

## Centrafrique

### Flambée de violence

### Bangui: massacre dans l'église



■ Des barricades ont été érigées après le massacre.

Photo AFP

À la veille de l'Ascension, un terrible massacre s'est déroulé dans l'église de Notre-Dame de Fatima, où se trouvaient des centaines de réfugiés. Cette église est située à proximité du PK-5, en zone chrétienne mais en lisère d'un quartier musulman. Elle abrite depuis le début des troubles, une population terrorisée qui continue de se regrouper dans ce secteur difficile à contrôler, les milices chrétiennes et musulmanes, jusqu'à maintenant, le lieu saint avait été respecté par les combattants des deux camps qui étaient priés de déposer leurs armes à l'entrée.

#### Décapités en public

Mais, mercredi soir, des hommes armés ont pénétré dans le parc entourant l'église et ouvert le feu, selon le père Gabriele, joint par téléphone. « Il y a eu des rafales de mitrailleuses et des détonations pendant très longtemps », témoigne ce prêtre italien qui est resté caché dans sa chambre avec les fils de ses amis.

Un autre préteur, âgé de 76 ans, Paul-Emile Nzalo, a été tué ainsi que de nombreux réfugiés. De quinze à vingt, selon les sources. Il y a eu également beaucoup de blessés. Les cadavres ont été entreposés à différents endroits de la capitale, dont certains au cœur de la ville centrale. L'archevêque de Bangui Dieudonné Nzapalainga a précisé que des combats sporadiques

se déroulent autour de l'église, avec plusieurs jours d'intervalle. Les chrétiens doivent interroger sur l'efficacité de la force française Sangaris, qui patrouille souvent aux alentours et des forces africaines de la Misca et notamment des soldats burundais qui se trouvent à proximité lors de l'attaque.

Une nouvelle tuerie qui intervient dans l'un des fiefs des milices anti-balaka, à dominante chrétienne, aux confins des quartiers de Boy Rabe et Fouth, montre aussi qu'il reste à Bangui d'ex-membres de la rébellion Sékéka, à dominante musulmane, décidés à en débarrasser.

Selon des sources de la force française Sangaris, un regain de violences est enregistré à Bangui depuis plusieurs jours. Chaque matin, des cadavres sont apportés à différentes morgues. Ainsi, dimanche dernier, trois jeunes musulmans ont été décapités en public, en signe de « réconciliation ».

Pourtant, sur les 2000 hommes de la force Sangaris, 700 sont déployés à Bangui. Les forces africaines comptent 5000 hommes dans l'ensemble du pays, livré à la haine ethnique et inter-confessionnelle.

Selon des témoins joints sur place, pour la première fois dans la capitale contrariait était à son comble, sans précédent.

LB.

## Égypte

### Election présidentielle

### Victoire écrasante du maréchal al-Sissi

L'ex-chef de l'armée Abdel Fattah al-Sissi a remporté comme prévu une victoire écrasante avec 96 % des voix à la présidentielle d'hier. Environ 11 mois après avoir destitué l'islamiste Mohamed Morsi et éliminé toute opposition religieuse ou laïque. Son unique adversaire, Hamdeen Sabahi, une vieille figure de la gauche et considéré souvent comme un simple faire-valoir, a reconnu sa défaite jeudi, n'empochant pas moins des suffrages suffisamment serrés pour les résultats préliminaires mais portant sur la quasi-totalité des bureaux de vote. Ce véritable plébiscite, prédict par tous les experts depuis que le maréchal à la retraite Sissi a renversé M. Morsi le 3 juillet 2013, a précipité en pleine nuit dans les rues du Caire des milliers de supporters de l'homme fort du pays, objet d'un vénérable culte de la personnalité depuis qu'il a chassé du pouvoir des islamistes réguliers mais, en effet, même devenus impuissants. M. Sissi, qui déclamait avec obsession un adoubement populaire massif, avait espéré pas moins de « 45 millions » de voix. Il est finalement élu avec plus de 21 millions des suffrages exprimés. Le taux de participation est inférieur à la présidentielle de 2012, (51,85 %), mais le résultat empêche tout doute sur la validité des voix qu'avait alors recueillies M. Morsi (13,2 millions).

Trois ans après la révolte qui renversa Moubarak, les militantes des droits de l'Homme accusent le pouvoir dirigé par les militaires d'être encore plus autoritaire même celui de M. Moubarak, même s'il jouit d'une grande popularité.

Trois ans après la révolte qui renversa Moubarak, les militantes des droits de l'Homme accusent le pouvoir dirigé par les militaires d'être encore plus autoritaire même celui de M. Moubarak, même s'il jouit d'une grande popularité.

## express

### Nigeria

#### Triple attaque de Boko Haram

Des combattants du groupe islamiste armé Boko Haram ont tué 35 personnes dans trois villages du nord-est du Nigeria, dans l'état de Borno proche de la frontière camerounaise. Les dizaines de combattants de Boko Haram, vêtus d'uniformes militaires, étaient juchés sur des véhicules tout-terrain et des motos, lorsqu'ils ont ouvert le feu sur les habitants et incendié les maisons avec des cocktails Molotov.

### Inde

#### Elles se pendent après un viol

Deux jeunes adolescentes ont été retrouvées pendues à un arbre dans un village du nord de l'Inde après avoir

été violées en réunion par cinq hommes, dont l'un a été arrêté. Un examen post-mortem montre que les deux jeunes filles de 14 et 15 ans se seraient pendues après avoir été agressées dans un village du district de Budaun.

### Syrie

#### L'UE prolonge les sanctions

L'Union européenne a annoncé hier qu'elle allait prolonger jusqu'au 16 juin 2015 le régime de sanctions contre la Syrie, qui comprend notamment un embargo sur le pétrole et le gel d'avoirs de proches du régime de Bachar al-Assad. Ces mesures restrictives concernent des sociétés ou administrations, dont les avions sont gelés et qui sont frappées d'interdictions de visa. Parmi elles, se trouve la compagnie aérienne syrienne.

### Victoire catalane

L'Écosse a été scrutée de plus près, à quatre mois du référendum qui peut la rendre

indépendante du Royaume-Uni. Le SNP est arrivé en tête (29 %), mais loin de ses meilleurs scores. Et les nationalistes du Ukip ont pour la première fois gagné un siège, et affaibli l'argument d'une Écosse europhile bridée par l'Angleterre europhobe.

Mellet résultera pour les indépendantistes catalans avec une première place (23,7 %) devant les autonomistes de CIU, qui président la région. Avec les écolos-communistes, cela fait plus de 55 % des suffrages en faveur d'un référendum d'indépendance programmé le 9 novembre... mais refusé par le pouvoir central.

### Riches contre pauvres

En Flandre, les indépendantistes font un bon score aux Européennes, et surtout arrivent premier parti de Belgique aux législatives (20,6 %). Leur leader Bart De Wever est

sous-sol, sans doute jusqu'à son crash en mer. Il semble aussi que les systèmes de communication de l'appareil ont été déconnectés en vol.

Les opérations vont à présent entrer dans une nouvelle phase, avec une analyse supplémentaire des données pour définir une zone de recherches allant jusqu'à 60 000 km<sup>2</sup>. Pour ces dernières, d'autant des robots sophistiqués loués auprès d'entreprises privées seront chargés de cartographier les fonds marins sur cette nouvelle zone, bien plus étendue que celle sondée ces dernières semaines.

### Nouvelle zone de 60 000 km<sup>2</sup>

Le navire australien Ocean Shield qui transportait le robot sous-marin américain Bluefin 21 a quitté la zone après avoir ratissé 850 km<sup>2</sup> d'océan pour tenter de localiser le Boeing 777.

Le mystère du vol MH370 de la Malaysia Airlines s'épaissit. L'enquête pourra redémarrer lorsque l'équipage de carburant transporté par l'appareil, les enquêteurs ayant pourtant déduit que l'avion était tombé dans le sud de l'océan Indien dans une zone à l'écart des routes maritimes.

Plusieurs navires envoyés sur cette zone avaient détecté plusieurs signaux compatibles avec ceux émis par les boîtes noires, dont les battements ont une durée de vie de seulement quelques semaines. Mais aucun d'entre eux n'a trouvé de débris.

Les opérations vont à présent entrer dans une nouvelle phase, avec une analyse supplémentaire des données pour définir une zone de recherches allant jusqu'à 60 000 km<sup>2</sup>.

Le robot sous-marin américain Bluefin 21 a échoué. Il poursuivait des signaux qui ne venaient pas des boîtes noires.

Photo AFP

## Ce qu'on sait avec certitude

Une des seules certitudes des experts dans le mystère de la disparition du vol MH370, c'est que l'appareil a volé pendant 7 heures avant de se volatiliser. En effet, les signaux émis par le Boeing 777 de la Malaysia Airlines ont été captés par des satellites. Tant que ces signaux ont été détectés, l'avion se trouvait en l'air.

Cette incertitude constitue une torture supplémentaire pour les proches des passagers, dont les deux-tiers étaient chinois.

Désormais, l'espoir de trouver quelque chose court à terme semble perdu. Mais, les recherches ne seront pas abandonnées. Elles pourraient durer des années, jusqu'à la résolution de l'enigma. Ou pas.

Ludovic BASSAND (avec AFP)

des vapeurs toxiques, mortelles en quelques minutes. Ce pourrait être une explosion, l'avion aurait pu continuer jusqu'à épuisement du carburant, les pilotes étant morts ou évacués.

Actuellement, les enquêteurs s'accordent à dire que l'avion se trouvait quelque part au large de l'Australie. Les données satellitaires confirmées ont fait route vers le sud. Mais, de nouveau, la zone d'un possible crash en mer est immense.

LB.

## Ukraine

### Les affrontements entre l'armée et les insurgés se poursuivent à Slaviansk

### Hélicoptère abattu: un général ukrainien tué

Les insurgés pro-russes ont tué hier 12 soldats dont un général, près de Slaviansk. Les combats avaient fait lundi une quarantaine de morts pro-russes.

Les rebelles pro-russes de l'Est de l'Ukraine ont abattu un hélicoptère de l'armée ukrainienne, hier, près de Slaviansk, tuant 12 soldats dont un général. L'appareil, un Mi-8, transportait des hommes pour la relève des troupes et un général du ministère de l'Intérieur. Il a été visé et touché par un lance-missiles sol-air russe, selon le président ukrainien qui a perdu mardi le contact avec une équipe de quatre observateurs, un Dañois, un Estonien, un Turc et un Suisse, actuellement détenus par les insurgés.

« Nous savons où ils sont, ils sont sains et saufs », a déclaré

sur le banc des accusés», a lancé celui qui doit laisser sa place début juin au vainqueur de la présidentielle de dimanche, Petro Porochenko.

### Des observateurs détenus

La journée d'hier est l'une des plus sombres pour l'armée ukrainienne depuis le déclenchement de ses opérations contre les insurgés de l'Est. Après des combats qui ont fait une quarantaine de morts pro-russes, lundi à l'aéroport international de Donetsk, la tension ne retombe donc pas. L'organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a perdu mardi le contact avec une équipe de quatre observateurs, un Dañois, un Estonien, un Turc et un Suisse, actuellement détenus par les insurgés. « Nous savons où ils sont, ils sont sains et saufs », a déclaré



■ La journée d'hier a été l'une des plus sombres pour l'armée ukrainienne.

fin à la crise et aux combats.

Vainqueur de la présidentielle de dimanche avec 54,7 % des voix, le milliardaire Petro Porochenko a indiqué vouloir « immédiatement » entamer des négociations avec les États-Unis et l'Europe sur une alliance de défense « pour protéger l'Ukraine contre l'agression », dans un entretien avec le quotidien allemand Bild. Invité par le président français François Hollande à participer aux cérémonies commémoratives du Débarquement le 6 juin en Normandie, il va côte à côte sur le sol français ses homologues, l'Américain Barack Obama et le Russes Vladimir Poutine. Hier, la Russie a appellé les Occidentaux à faire pression sur les autorités ukrainiennes pour arrêter l'escalade de la violence et le glissement du pays vers une « catastrophe nationale ».

à l'agence de presse russe Interfax Viatcheslav Ponamarev, le maire autoproclamé de Slaviansk. Un autre groupe de 11 observateurs a été également brièvement

détenu mercredi dans la région de Donetsk. L'OSCE a également la détenue d'acte de « sabotage des efforts internationaux » en vue de mettre

## Union européenne

### Émergence des séparatistes en Écosse, Catalogne, Flandre...

### Régionalistes: l'Europe à kilt ou double

Aujourd'hui débute la campagne officielle pouvant déboucher sur l'indépendance de l'Écosse, le 18 septembre. Les élections européennes ont montré la vigueur de ces revendications.

Deux sièges à Strasbourg pour les indépendantistes du Scottish National Party (SNP). Et deux pour les indépendantistes de Esquerra Republicana de Catalunya (ERC) - gauche républicaine de Catalogne). Et une victoire aux législatives belges des séparatistes de la Nieuw-Vlaamse Alliantie (N-VA). Nouvelle alliance flamande (N-VA). Nouvelle alliance flamande (N-VA). Les élections de la semaine dernière ont confirmé la vigueur des séparatistes dans l'Union européenne.

### Victoire catalane

L'Écosse a été scrutée de

plus de 4 millions de voix pour former le gouvernement d'un pays qu'il souhaite voir disparaître !

La raison de ces résultats, qu'il faut amender par la chute de la Ligue du Nord, en Italie ? « La crise économique a provoqué une crise de la redistribution », explique le directeur de Notre Europe Yves Bertoin. En clair, les riches Catalans ne veulent plus payer pour les pauvres Andalous, les Écossais pour les Gallois, et les Flamands pour les Wallons.

De même, les résultats du PFO autrichien et des Vrais Finlandais expriment le refus de payer pour la Grèce ou le Portugal. C'est d'ailleurs sur l'argent que s'écharpent hier Londres et Edimbourg : 1 000 livres annuelles par ménage de « bonus indépendance », vantaient les uns, 1 400



■ Les indépendantistes écossais du SNP - ici leur président Ian Hudghton (à droite) et une de leur candidate, Tasmina Ahmed-Sheikh avec le Premier ministre Alex Salmond.

Photo AFP

poursuit Yves Bertoin. Et si la cause économique devrait s'affaiblir avec un retour de croissance, la cause identitaire « est beaucoup plus durable ». C'est donc bien le cœur du projet européen que traillent ces séparatismes.

Francis BROCHET